

**Concertation préalable sur le projet de bioraffinerie
à Saint-Jean-de-Folleville (76).**

**Atelier « Emploi et Formation »
Lillebonne, le 20 juin 2023.**

Le support PPT présenté lors de cette réunion est consultable sur le site de la concertation : www.concertation-futerro.com dans la rubrique « Documentation ».

Intervenants :

- Geoffroy DELVINQUIER, Futerro
- Damien RESTOUX, Caux Seine Développement
- Christophe BACHOLLE et Bruno BOUSSION, garants de la CNDP
- Renaud DUPUY, 2concert

Lors de la première partie, a été présentée la concertation préalable ainsi que les grandes lignes du projet. La seconde partie de la réunion a traité des métiers proposés par le projet de bioraffinerie, ainsi que des mesures d'accompagnement proposées par les acteurs du territoire sur le volet emploi et formation.

Synthèse des échanges avec le public :

Question du public

- *Qu'est-il prévu en termes de logement pour les personnes venant travailler sur le territoire ?*

Damien RESTOUX

- Il y a la question du logement et de la mobilité, toutes les personnes qui vont travailler dans ces usines ne résideront pas forcément sur le territoire de Caux Seine Agglo. Aujourd'hui, en regardant certains profils, comme les cadres, travaillant sur le secteur, un sur deux n'y habite pas. Le logement est donc une question importante, mais qui dépasse le territoire de Caux Seine Agglo, nous sommes situés à côté du Havre, il y a là des ressources pour le logement. Au niveau local, cela est pris en compte et fait partie des compétences d'une communauté d'agglomération, cette question du logement et de l'adaptation de l'offre au futur développement économique du territoire est prise en compte dans les analyses et dans les projections. Les lois sur l'urbanisme, sur le foncier économique et le foncier destiné à l'habitat tendent à resserrer les possibilités, nous sommes contraints par ces réglementations. Cet axe est donc pris en compte, pas uniquement à l'échelle de Caux Seine Agglo mais bien à une échelle plus large. Il y a beaucoup de navettes domicile/travail et une flexibilité des transports entre notre territoire et Le Havre, cela est déjà une réalité et des extensions sont actuellement à l'étude.



Question du public

- *Je suis venu avec mon fils, qui est en attente de son résultat de BTS MSE (Métier des Services à l'Environnement), il voulait savoir ce qu'il pourrait envisager avec Futerro ?*

Geoffroy DELVINQUIER

- C'est justement le type de poste que nous allons rechercher, aujourd'hui malheureusement, nous ne recrutons pas encore, mais en 2026 ce seront des profils très intéressants pour notre bioraffinerie. Une grosse partie des équipes serait composée de techniciens, plus de 50% de nos postes auraient des profils de techniciens Bac+2, Bac+3.

Question de Monsieur Christophe Simon, Mission locale du pays de Caux Vallée de Seine

- *Je travaille pour une mission locale avec un public jeune, allez-vous recruter des profils moins diplômés, sur l'équilibre homme/femme, cherchez-vous à atteindre un objectif ? Enfin, sur l'image de l'entreprise, comment travailler pour rendre attractif des postes d'opérateurs d'industrie ?*

Geoffroy DELVINQUIER

- Sur notre site actuel en Belgique, il nous arrive souvent de prendre des profils bac pro, que nous embauchons en sortie d'études et que nous allons former, dans le but également de fidéliser nos salariés. L'inclusivité est un sujet important, au même titre que la démarche RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises), surtout pour une entreprise s'inscrivant dans l'économie circulaire. Nous sommes malheureusement contraints, au sujet de l'équilibre homme/femme, par la représentativité existante et majoritairement masculine dans les filières de formations techniques. Nous ne faisons donc bien entendu aucune distinction, dans les équipes de nos sites mais également dans notre équipe de direction, nous nous attachons prioritairement à la compétence et à la motivation. La notion de protection de l'environnement et de transition écologique est rentrée maintenant dans nos habitudes et comportements, le territoire de l'axe Seine était quant à lui axé sur le pétrole et la pétrochimie. Nous vivons donc une phase de transition, le territoire de Caux Seine Agglo a pris en compte cette transition et l'accompagne en développant des projets innovants (Eastman et Air Liquide par exemple) alors que d'autres voies étaient possibles. Les nouvelles générations n'ont plus envie de travailler dans des entreprises ne respectant pas leurs valeurs, notre projet est en revanche en phase avec leurs préoccupations majeures, comme la pollution plastique et la consommation de carburants fossiles, préoccupations partagées très largement par les jeunes et donc les jeunes actifs. Notre entreprise propose une solution à ces questions, une solution de transition et non un remède miracle, concrète et réaliste. Le défi écologique et climatique ne se résoudra pas par un seul acteur, mais par l'agglomération de plusieurs projets et solutions, nous faisons partie de ces solutions. C'est bien cette démarche que nous expliquons à la population et bien entendu aux jeunes, comme nous l'avons fait pendant cette concertation en tenant une réunion à l'université de Rouen.

Renaud DUPUY

- Vous êtes monsieur responsable d'une mission locale, auriez-vous des idées, des suggestions à proposer afin de parler à ce jeune public et leur proposer de rejoindre ces métiers ?



Christophe SIMON

- Les valeurs sont quelque chose de très important aujourd'hui, il y a effectivement une volonté de s'engager dans des métiers porteurs de sens et en particulier sur l'écologie et le développement durable. Il faut donc faire découvrir ces métiers et ces nouvelles filières, le territoire est actuellement très dynamique et favorise cet engagement des jeunes actifs.

Intervention du public

- *Une présentation de votre process simplifié, avec ses conséquences pour l'environnement, serait un bon moyen d'intéresser les jeunes, au collège par exemple en troisième et ensuite au lycée.*

Geoffroy DELVINQUIER

- Tout à fait, c'est quelque chose que nous mettons en place, avec de la communication et que nous voudrions installer sur notre site. A terme la pétro-énergie est vouée à s'arrêter, ce que le public a bien compris et intégré, il n'a pas en revanche peut être pas conscience que la pétrochimie est aussi amenée à prendre fin à moyen terme. Il faut donc amener cette question à la société et être pédagogue pour expliquer les enjeux et les solutions, que nous portons, comme d'autres également, pour répondre à ce changement. Nous aimerions donc faire visiter notre site, à tous les publics mais surtout aux scolaires, afin de présenter les solutions concrètes mises en place. Il serait également possible de mettre à disposition des échantillons de produits en PLA afin de rendre plus concrets ces messages.

Damien RESTOUX

- Il est important de faire de la pédagogie et de la vulgarisation scientifique sur tous ces procédés, nous en avons déjà parlé avec Futerro. Nous projetons avec les différentes entreprises de ce nouveau domaine, de réaliser une exposition qui serait basée dans les parties communes de la Maison des Compétences, qui bénéficiera d'un financement de la région Normandie. Cet événement permettrait de sensibiliser les habitants, y compris les jeunes, aux différentes usines qui vont s'implanter sur le territoire, aux valeurs qu'elles partagent et aux solutions qu'elles apportent aux enjeux de recyclage et de gestion des déchets notamment. A cette occasion nous aurons donc besoin des entreprises pour qu'elles nous produisent soit des échantillons soit des supports pédagogiques.

Question du public

- *Au sujet de l'offre de formation développée par la Région en partenariat avec d'autres acteurs, ces formations seront-elles accessibles en apprentissage et/ou en alternance dans la mesure où les sites ne sont pas encore opérationnels, y a-t-il d'autres moyens de proposer une alternance sur cette offre de formation ?*

Damien RESTOUX

- Le développement de ces formations est un enjeu, elles ne seront pas nécessairement axées vers les industries qui vont s'implanter. De nouvelles formations sont en train d'être créées comme une licence pro en lien avec le CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers), également en apprentissage dans le domaine de la chimie et des bioprocédés. Les besoins immédiats qui vont se poser pour la mise en service au niveau des formations puisqu'il faut des lieux de stage et de mise en situation professionnelle, il faudra être innovant pour apporter des solutions et répondre aux besoins des entreprises.



Intervention du public

- *Au sujet du recrutement et de l'information des publics des nouveaux débouchés professionnels, la présence d'une personne de l'entreprise, des ressources humaines par exemple, est un atout important pour faire passer le message.*

Geoffroy DELVINQUIER

- Tout à fait, à ce sujet le recrutement des 250 collaborateurs du site ne se fera pas en une phase. Nous nous déplaçons actuellement beaucoup en Normandie afin de réaliser cette concertation préalable mais également afin de rencontrer les acteurs locaux, de plusieurs domaines afin de leur présenter notre projet. Un directeur d'usine serait embauché à court terme afin d'être là dès la construction du site, soit en 2024. Une personne chargée des RH serait également recrutée, au niveau local, également pour 2024. Nous avons fait le choix de baser notre recrutement sur le territoire de Caux Seine Agglo plutôt que de le délocaliser par exemple à Paris. Le bassin de compétences normand est bien développé, de bons relais existent sur le territoire, avec des acteurs qui connaissent nos sujets.